

Chers amis,

Aujourd'hui, Samedi Saint, je vous propose une méditation, pour cette journée où nous sommes invités à demeurer auprès du tombeau du Seigneur, et à méditer dans le silence et la prière sa Passion et sa mort.

Bien souvent les préparatifs de la veillée pascale occultent ce temps de silence et de deuil, et l'on passe un peu rapidement de la mort à la vie du Christ. Certes le but de la vie de foi se comprend dans la Résurrection, mais le rythme de chacun pour assimiler, méditer et prier les événements est bien plus long.

Nous pourrions manifester notre communion, en priant samedi midi, une dizaine de « Je vous salue Marie »...

Alors prenons maintenant le temps de la contemplation, du silence et de la foi.

Soyez toutes et tous assurés de ma prière, encore plus particulièrement en cette période, que l'espérance reste forte en nous...

Pierre Marminat+

### **Méditation du Samedi Saint**

Le Samedi Saint est un jour sans liturgie. Dans cette absence même de célébration, nous exprimons que le Seigneur Jésus est au tombeau.

Mais le Samedi Saint est aussi un jour chargé d'espérance.

Nous savons que Jésus ne restera pas au tombeau, mais qu'il ressuscitera.

Prenons le temps d'attendre la Nuit sainte de sa Résurrection... et alors pourra éclater la joie de Pâques...

Le problème, c'est que nous ne savons pas attendre... C'est pour cela que nous avons de la peine à vivre cette journée où nous voudrions être dans la joie et la lumière de Pâques. Pourtant ce jour est là pour nous apprendre à attendre, à désirer, oui creusons notre désir. C'est accepter que tout n'arrive pas immédiatement selon notre bon vouloir. C'est laisser du temps pour la confiance.

Cette journée doit être vécue non pas comme un vide mais comme une faim : la victoire du Jour de Pâques...

Pour cela vivons notre Samedi saint dans la foi avec la Vierge Marie.

En effet, le samedi est le jour consacré à Marie, parce qu'elle seule a su vivre le Samedi saint dans la plénitude de la foi..

La journée du Samedi saint est la journée la plus difficile à vivre, parce que nous n'avons rien à nous raccrocher.

C'est une journée vide entre le Vendredi saint et la nuit de Pâques, aucun sacrement n'est célébré, le tabernacle est vide, pas de cierges, pas de bruit, le silence...

C'est pourquoi il est important de vivre le Samedi Saint avec Marie pour participer à son espérance alors que tout semble perdu, que les ténèbres ont vaincu la lumière...

Pour cela, nous pouvons méditer le cantique aux Philippiens (chapitre 2) :

6 Le Christ Jésus, +  
ayant la condition de Dieu, \*  
ne retint pas jalousement  
le rang qui l'égalait à Dieu.

7 Mais il s'est anéanti, \*  
prenant la condition de serviteur.

Devenu semblable aux hommes, +  
reconnu homme à son aspect, \*  
8 il s'est abaissé,  
devenant obéissant jusqu'à la mort, \*  
et la mort de la croix.

9 C'est pourquoi Dieu l'a exalté : \*  
il l'a doté du Nom  
qui est au-dessus de tout nom,

10 afin qu'au nom de Jésus  
tout genou fléchisse \*  
au ciel, sur terre et aux enfers,

11 et que toute langue proclame :  
« Jésus Christ est Seigneur » \*  
à la gloire de Dieu le Père.

Tout au long de ce jour, ne nous laissons pas d'espérer, comme la Vierge Marie nous en donne l'exemple.

Sainte Thérèse-Bénédicte de la croix, Édith Stein, nous offre ainsi les mots de conclusion de cette méditation, par sa douce prière à la Vierge de toute confiance :

Marie, Ton Samedi Saint, comment le penser autrement que dans le silence parfait ?

Une fois le tombeau fermé, saint Jean t'a conduite dans la maison où lui-même trouvait l'hospitalité à Jérusalem. Cela s'est passé probablement dans le silence. Le respect devant ta souffrance a dû les garder tous muets. [...] Il fallait qu'une fois, les larmes trouvent leur compte. Si le Seigneur avait pleuré sur la mort de Lazare, ne devais-tu pas, toi aussi, pleurer, après tout ce qui était arrivé ?

[...] Ce que le Sauveur allait expliquer aux disciples sur le chemin d'Emmaüs, tu te l'es dit toi-même : « ne fallait-il pas que le Christ souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ? » Ainsi, ta souffrance se change en action de grâce pour le « tout est accompli », et en attente silencieuse, croyante, du matin de Pâques. Le troisième jour, il ressuscitera. *Édith Stein, Le secret de la croix.*